

M. de Boissier
de Rome.
1740.

Monsieur,
Monsieur,

Il y a si long temps que je participe aux obligations
que vous a non seulement le public, à raison des
liberalités que vous faites aux Imprimeurs,
mais aussi vos plus confidens amis, en ce que
vous leur communiquez, tous les jours de ces belles
compositions que la voix du peuple n'a pas eues
~~un~~ usés, qu'en fin se me sent borie de
vous desmoigner, combien j'estime vous en deuois.
C'est à quoy tendront ces lignes, que je vous
sorie d'auoir agréables de la main du R. D.
Marsenne, puis que c'est par son moyen, que
je prendume de voir quelque jour à l'estre
de vob' amitié. Si vous sorie de me la
refuser point, croyant que j'en usiray
discretemint; et que la plus grande
importunité que vous en meirant, ~~est~~ est s'ida,
qu'après auoir produit quelque fruit nouuain
de l'infinité fertilité de vob' esprit, vous
sirie supplie par ce meisme entremetteur de
la correspondance de tous les gens de bien, de
m'en octroyer la vrie, après que la four
en aura esté rassasiée. Si ie n'entre pas
la science, au moins je l'ayme de passion;
et dans la prière des affaires de four et d'istat
qui m'accablent, elle est de mes plus dours

diuinitairement. Voyez le subit de charité, que si vous present, et m'en donnez
souuent, si vous s'iaiff, ou si voye capable de m'acquiesce, ou favez par mes
mises. En tout ce que desirons de bon de pouuoir que j'ay par deca, vous
et les vob' deuoisonent à confier ie m'pute d'estre en vob' deuoil.

A la Meise E. de la Meise de la Meise
Marsenne

Paris

Amsterd.
1674
24

Handwritten text in Dutch, possibly a letter or account, written in a cursive script. The text is arranged in horizontal lines across the page. There are several large blacked-out sections, likely redactions or deletions. The handwriting is somewhat faded and difficult to read in detail. The text appears to be organized into paragraphs, with some lines starting with capital letters.